

## ALLEMAND

### COMPTE-RENDU DE DOCUMENT

#### ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Nicolas BATTEUX – Elisa GOUDIN-STEINMANN

**Coefficient de l'épreuve :** 2 (ou 3 si coefficient majoré lors de l'inscription)

**Durée de préparation de l'épreuve :** 1 heure 30

**Durée de passage devant le jury :** 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

**Type de sujets donnés :** article de presse

**Modalités de tirage du sujet :** tirage au sort d'un sujet (pas de choix)

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** aucun

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** aucun

Le jury a interrogé cette année 9 candidats ou candidates. Les notes attribuées vont de 5 à 18 (5, 10, 11, 13, 13, 14, 16, 17, 18).

La moyenne de cette année (13) est malheureusement nettement plus basse que celle de l'an dernier (15,6), ce qui s'explique par le fait que le jury n'avait entendu que de très bonnes prestations l'an dernier. Cette année, certaines prestations ont été décevantes, à la fois sur le plan de la maîtrise linguistique et sur celui de la compréhension du texte proposé. Certain.es candidat.es sont passé.es à côté des enjeux du texte et ne disposaient pas de moyens linguistiques suffisants pour pouvoir s'exprimer de façon claire et nuancée. Malgré tout, nous avons entendu plusieurs prestations tout à fait honorables, et même très bonnes. Les candidat.es de la session 2026 se sont dans l'ensemble bien préparé.es à cette épreuve orale, ils et elles en connaissaient bien les enjeux, ce qui est un motif de satisfaction.

Les trois textes sélectionnés pour la session de 2026 traitaient de sujets de société qui avaient fait la une des journaux et n'étaient donc pas des surprises pour les candidat.es qui suivent l'actualité allemande. Cette année, aucun texte ne portait sur l'Autriche ou sur la Suisse, mais rappelons ici que cela reste une possibilité. Le premier texte, un article de *Die Zeit*, publié le 2 avril 2026 et intitulé « *Jetzt liegen alle Fakten offen* », décrivait les conséquences de l'introduction du moteur de recherche développé par le journal pour permettre à tout un chacun de savoir si l'un.e de ses ancêtres avait adhéré au parti NSDAP. Le deuxième texte, issu de la *Neue Zürcher Zeitung* du 24 mai 2026, intitulé « *Der Seelenverkäufer: Wie Ulrich Siegmund der erste Ministerpräsident der AfD in Deutschland werden will* », dressait un portrait acerbe du candidat AfD pour les futures élections en Saxe-Anhalt. Et enfin le troisième texte, publié par *Die Zeit* le 14 mars 2026, « *Grundlagenforscher einer besseren Gesellschaft* », esquissait un bilan des différents apports de Jürgen Habermas à la société allemande, suite à son décès. Les trois textes ont été raccourcis pour répondre au format de l'épreuve. Ils sont annexés à ce rapport pour information. Le texte consacré au portrait d'Ulrich Siegmund n'a pas été bien compris par tou.tes les candidat.es, non pas tant sur le plan des informations données que sur le rapport de la journaliste à son objet. L'ironie de cette dernière n'a pas toujours été comprise, ce qui a amené quelques contresens dans l'appréhension du positionnement politique de Siegmund

à l'intérieur de l'AfD et sur son rapport (et celui de son parti dans son ensemble) à la radicalité politique.

La méthodologie de l'épreuve demeure inchangée. Le commentaire doit être structuré, avec une introduction et une conclusion. L'introduction doit énoncer la problématique retenue. Pour les textes proposés cette année, de bonnes problématiques auraient été par exemple : en quoi le moteur de recherche développé par *Die Zeit* est-il susceptible de modifier le rapport au passé national-socialiste selon l'auteur de cet article ? Comment la journaliste dresse-t-elle un portrait d'Ulrich Siegmund qui n'est neutre qu'en apparence ? Quels sont les moyens journalistiques utilisés pour le décrédibiliser ? Que nous apprend l'auteur sur le lien entre communication et démocratie selon Habermas et comment met-il en relation sa pensée philosophique avec l'évolution politique de l'Allemagne ? Comment l'auteur construit-il l'image d'Habermas comme autorité morale de la démocratie allemande ? etc. Nous n'avons jamais d'attendus précis, le ou la candidat.e peut choisir librement son angle d'analyse, mais il importe de ne pas partir d'une problématique qui n'en serait pas une, c'est-à-dire qui serait une question n'appelant qu'une seule réponse possible. Comme toujours, le commentaire peut être linéaire ou thématique. Cette année encore, la plupart des candidat.es ont choisi une approche synthétique et thématique mais un commentaire linéaire n'est pas exclu *a priori*.

Comme à l'écrit, la mobilisation de références culturelles, historiques, politiques, littéraires, cinématographiques, etc., relatives à l'aire germanophone, constitue un véritable atout lorsqu'elle éclaire l'analyse du texte et permet d'en approfondir les enjeux. Le jury apprécie les candidat.es capables de replacer le document dans un contexte plus large ou d'établir des rapprochements pertinents avec d'autres auteur.ices, d'autres événements ou débats (*Historikerstreit*, débats sur l'utilisation de la mémoire dans l'espace public, discussions sur l'interdiction de l'AfD, sortie de la série *Heimat*, etc.). Ces références doivent toutefois rester au service de l'explication de texte : elles ne sauraient se substituer à l'analyse du document ni conduire à des développements trop éloignés de celui-ci. L'objectif demeure avant tout de rendre compte avec précision du sens, de la construction et des spécificités du texte proposé.

Comme pour l'épreuve écrite de composition, le jury évalue deux dimensions complémentaires et indissociables : la qualité du commentaire proposé et la maîtrise de l'expression orale en langue allemande. Cette année encore, nous avons accordé une attention particulière à la fluidité de l'expression, ainsi qu'à la richesse, à la variété et à la précision du lexique employé. Les erreurs grammaticales doivent naturellement être limitées autant que possible. Elles ne sont toutefois pas pénalisantes lorsqu'elles restent ponctuelles et n'entravent pas la compréhension de l'exposé. Nous recommandons aux candidat.es de prendre le temps, quitte à ralentir légèrement leur débit, et de ne pas hésiter à se reprendre lorsqu'ils ou elles constatent une erreur de déclinaison ou de placement du verbe. Une prestation peut tout à fait être très bonne malgré quelques erreurs isolées, dès lors que le commentaire est pertinent, solidement construit et témoigne d'une véritable capacité d'analyse. Par ailleurs, il faut vraiment essayer de profiter des 20 minutes qui sont allouées à l'explication. Lorsque la prestation s'arrête autour de 15 minutes, nous sommes contraints de la sanctionner. Nous rappelons enfin, comme chaque année, l'importance de mémoriser le genre et le pluriel des substantifs les plus courants, surtout le vocabulaire fondamental de l'explication de texte (*der Artikel*, *der Text*, *der Absatz*, etc.) que les candidat.es sont sûr.es de devoir utiliser le jour de l'oral !

Et nous souhaitons terminer en félicitant les candidat.es - ainsi que leurs préparateur.ices - qui ont réalisé de très bonnes prestations cette année malgré les conditions difficiles en raison de la

chaleur extrême, et en encourageant les autres à tenter de nouveau leur chance l'an prochain si possible.